

Port-Daniel, le 13 juillet 1951

Mon très cher Marcel,

Comme il n'y a pas de départ de courrier ici, le dimanche, j'ai calculé que tu ne pouvais pas recevoir une lettre de moi le mardi; ne sois donc pas déçu mardi prochain. Je ne puis rien faire pour ce jour-là; autrement, je tâcherai de t'apporter tous les autres jours le peu de réconfort que je puisse te donner.

Mais il faut t'aider. J'ai été très fâchée d'apprendre que tu dormais le jour, veillais la nuit. Et encore, ce n'est pas en tournant la vie à l'envers que tu vas l'améliorer. Il faut bien que tu te mettes dans la tête que l'épreuve présente, si longue qu'elle soit, n'est qu'une épreuve; qu'elle passera comme toutes les épreuves; que tu en sortiras sûrement. Alors, que t'aura servi d'avoir broyé du noir si longtemps, d'avoir usé ton énergie tous les jours contre la meule de l'ennui. Je sais que ce n'est pas facile d'y résister; il le faut pourtant. Crois-moi si tu ne peux te croire toi-même; place ta confiance en ma confiance car, pour ma part, j'ai la conviction que tu seras bientôt placé.

As-tu écrit à madame Rolland? J'espère que tu as fait cela, du moins, car elle aurait raison de s'étonner de n'avoir pas encore reçu de réponse. Y a-t-il d'autres nouvelles de Jeanne-d'Arc? Tu ne me réponds pas, au sujet de ce que [je] t'ai proposé quant à Québec. Ne me laisse pas dans le noir. Je voudrais tellement t'aider.

Oui, de mon côté, je travaille un peu, tous les jours. Rien de très remarquable encore, cependant j'ai lieu de n'être pas trop mécontente si je considère à quel point j'étais rouillée. J'ai repris la vie de mon cher, de mon pauvre Alexandre Chenevert.

Je te remercie pour les livres que tu m'as expédiés et surtout pour ta lettre du 10, reçue hier. C'est un bon moment pour moi quand mon petit messenger arrive avec une lettre où je reconnais ton écriture. Du voisin j'ai emprunté toute la collection d'Edgar A. Poe. Quel esprit génial! Je comprends que Baudelaire se soit enthousiasmé à traduire son oeuvre. Poe, par l'esprit, par l'enchantement d'une morbidité poétique, est véritablement son frère. Quel bonheur ce dut être dans sa vie douloureuse de rencontrer tout à coup cette âme si pareille à la sienne, cet être fidèle à sa propre destinée! J'ai relu des contes que je connaissais déjà, tel The Tell-Tale Heart; d'autres inconnus de moi jusqu'ici: Eleonora, par exemple et The Ragged Mountains.

Je me fais donner mes piqûres par le docteur de l'endroit, le docteur Quesnel, très serviable et très sympathique. Il a vite découvert que j'étais Bonheur d'Occasion. Hier soir, comme il allait faire une visite dans les rangs, il a eu l'attention de m'inviter à l'accompagner afin de voir un spectacle d'humanité qui pourrait me servir comme écrivain. Nous sommes partis, lui, moi, et trois de ses petites filles. Le brave docteur, en chemin, m'avait attribué un rôle. Je devais dans la maison être présentée comme infirmière. Est-ce que j'ai dit: une maison? Une mesure, une bauge serait plutôt le terme. Quelle misère! Je croyais en avoir vu dans ma vie, mais cela dépasse tout. Aucun meuble sauf la table, un poêle et un lit, ou ce qui servait de lit, quelques planches recouvertes d'un tas de guenilles. Là-dedans, des enfants comme des poussins pointant [i]ci et là la tête entre les guenilles. J'avais le coeur serré: j'ai dû faire un drôle de visage pour une garde-malade. Il s'agit là d'arriérés mentaux, de ces types abrutis tels que se plaît à en dépeindre Erskine Caldwell. Je te passe la crasse accumulée sur le plancher et la table. Pas de porte: un carré ouvert sur le ciel, pur, lui, et net. Pas de fenêtres non plus; tout juste deux petits trous qui laissaient passer un peu d'air. Quand nous jugeons cette sorte de pauvreté impossible en notre vingtième siècle, nous oublions peut-être plus d'humains qu'on ne le croit; en tout cas des demi-idiots, des êtres à mi-chemin entre l'état animal et l'état humain. J'étais tout de même reconnaissante au docteur Quesnel de m'avoir révélé cette scène. Et comme, au retour, j'ai trouvé confortable, accueillante, ma petite chambre avec sa berceuse, la grande table de travail que je

me suis fait donner et mes deux fenêtres ouvertes sur les marguerites, les arbres et, dans le lointain, le bleu de la mer.

Si tu vois madame Rolland bientôt, peut-être ne serait-ce pas une mauvaise idée de lui demander s'il y a des maisons à louer à Saint-Jérôme.

Par ailleurs, penses-tu encore à ton projet d'internat dans un hôpital de Montréal?

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle